vallée, région fertile, on trouve comme principales paroisses canadiennes françaises : Saint-Charles, à neuf milles de Winnipeg, Saint-François-Xavier, Saint-Eustache. Toutes ces paroisses sont dans la plus belle partie de la rivière, près de cette région qu'on a appelée « la reine du blé », dans le Manitoba. Elles possèdent chacune leur chapelle, leur école, leur curé : elles sont situées sur les meilleurs terrains de la province : presque toutes bordent les cours d'eau et des bouquets d'arbres y donnent un aspect pittoresque. De vastes espaces libres laissent encore place pour de nombreux établissements. La terre disponible est aux mains de spéculateurs qui se contentent de prix qui semblent dérisoires à des Français : 5 à 25 dollars l'hectare, quelquefois moins, suivant que le sol est défriché ou non, et qu'il est plus ou moins rapproché de Winnipeg ; et encore, ce prix d'achat est-il payable en dix ans.

Dans la province de Manitoba le pâturage est libre, ce qui fait que les moissons doivent être entourées d'une barrière en ronce artificielle. C'est une condition précieuse pour l'élevage, qui est la vraie fortune du pays. Enfin, ce qui est une des plus grandes causes de prospérité pour ces paroisses, c'est qu'elles se trouvent autour de Winnipeg, le plus grand marché du pays.